

Maladie d'Alzheimer

Pour une architecture

« aide-mémoire »

Aujourd'hui, en France, près de 850 000 personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées, soit 18 % des personnes de plus de 75 ans. La progression de l'affection est telle que 1,3 million de Français pourraient être atteints en 2020. Ces données font de cette maladie un défi de santé publique qui justifie la mise en place de plans successifs d'action gouvernementale afin d'améliorer la qualité de vie des patients et de leur entourage.

Si l'importance démographique et économique de la maladie d'Alzheimer est établie, la conservation du lien social et la prise en charge des patients restent très préoccupantes. Maintenir les résidents au cœur de la cité, les protéger de l'isolement et de la solitude, devrait être la règle. Dans un premier temps, l'adaptation du logement et le soutien des proches sont, selon les thérapeutes, la meilleure alternative. Quand les troubles du comportement s'aggravent, l'accueil du patient et de son accompagnant dans des appartements au sein de pavillons ou d'immeubles est possible avec l'aide d'une tierce personne. À un stade plus avancé de la pathologie, l'épuisement physique et psychologique de l'entourage impose l'hébergement des malades en institution. Cette ultime solution doit néanmoins s'inspirer du modèle domestique.

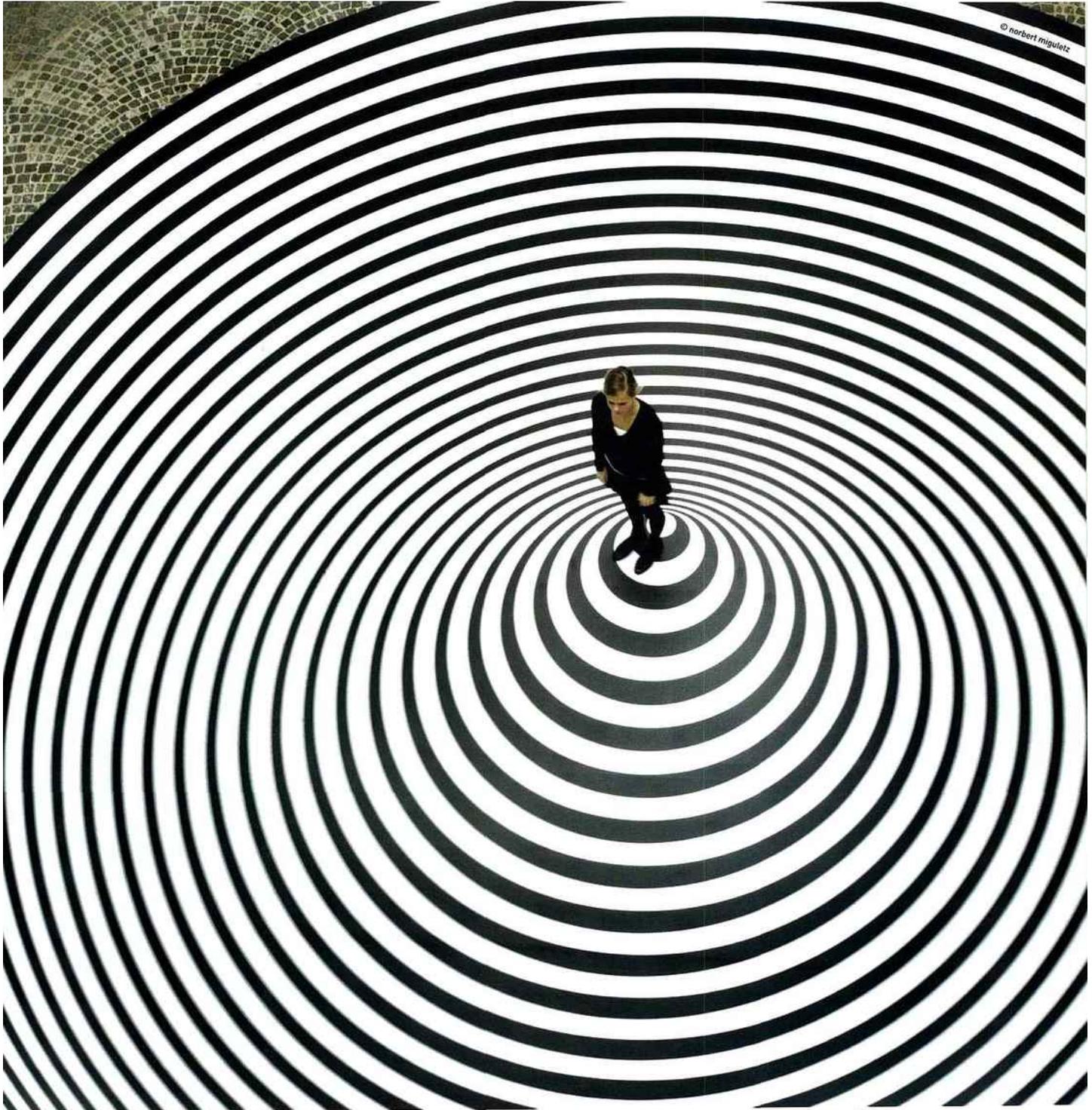
Une maladie au cœur du projet architectural

Une conception idéale des unités d'accueil des patients souffrant de la maladie d'Alzheimer serait orientée et adaptée, dans les moindres détails, à leurs troubles afin d'assurer une qualité de vie optimale à la fois aux malades et à tous ceux qui gravitent autour d'eux. Elle éviterait l'écueil des représentations hospitalières, froides, purement fonctionnelles ainsi que l'innovation souvent déconnectée de la spécificité des occupants. A

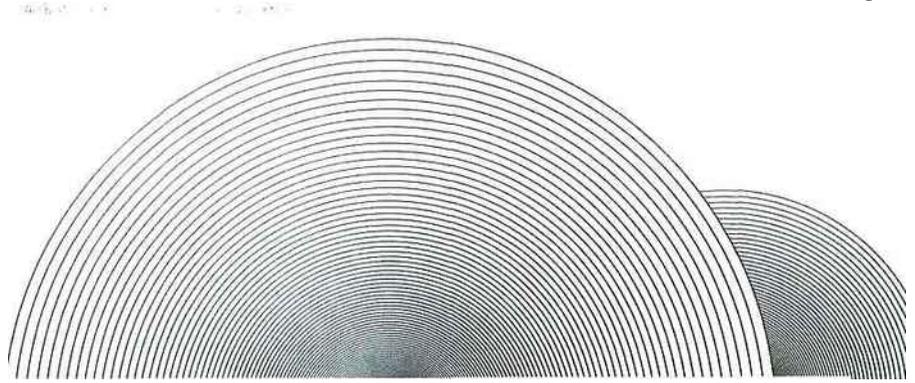
tous les stades de la maladie, le cadre bâti devrait solliciter les capacités sensori-motrices résiduelles et intégrer les différents déficits des patients : pertes de mémoire, difficulté à accomplir des tâches de la vie quotidienne, changements d'humeur et de comportement, désorientation dans l'espace et dans le temps, perte d'intérêt. L'environnement du malade pourrait être tantôt source de détente, tantôt de stimulation. En aucun moment, la sécurité des lieux ne devrait engendrer une impression d'enfermement, comme cela peut être le cas avec des fenêtres condamnées. Tout doit concourir à maintenir la personne dans une position de sujet et non uniquement d'objet de soins. Au cœur d'une telle approche se trouve la conviction que tout être humain a le droit d'être traité avec dignité et respect.

Une conception douce et sereine

Quand la pensée est confuse, quand la parole n'est plus, le corps « organe sensoriel » prend la première place. Les lignes courbes, les couleurs chaudes, les revêtements doux sécurisent et calment. Le choix des matériaux ne dépend pas seulement de leur pérennité et de l'hygiène



Installation de Marina Apollonio, exposition « Op Art », Schirn Kunsthalle de Francfort, 2007



Des ambiances chaleureuses sont plus facilement créées avec du bois et de la brique qu'avec des céramiques brillantes, des revêtements métallisés, de l'acier brossé ou du béton brut. La dimension et l'aménagement des chambres devraient respecter le résident dans son intimité, tout en restant fonctionnels pour le

personnes sont perdues. Les zones de circulation et d'activité doivent bénéficier d'un éclairage naturel dont la variation au cours des heures de la journée maintient la notion du temps chez les résidents. Une grosse horloge, un tableau où la date et les activités sont inscrites, sont des moyens simples pour soutenir le repérage

perçue comme un lieu d'hospitalisation, mais comme un lieu de vie où des espaces conviviaux, en retrait du passage, invitent les visiteurs et les résidents à partager des moments d'intimité. Une atmosphère « vivante » incite aussi les familles à visiter plus régulièrement leurs proches atteints de cette maladie et améliore le quotidien de cette maladie et améliore le quotidien du personnel. Une raison supplémentaire pour intégrer ses membres aux groupes de travail lors de la programmation du bâtiment et tout au long de la réalisation du projet afin d'améliorer la fonctionnalité et la qualité d'usage des espaces !

Chez les patients atteints de la maladie d'Alzheimer, une porte de même teinte que le mur disparaît ; un changement de couleur au sol risque de suggérer une différence de niveau.

dans le temps. De même, la perception du cycle des saisons est assurée par la végétation des espaces extérieurs. L'introduction d'espèces vivantes, à cycle de vie court, dans un espace extérieur aménagé à cet effet, est un excellent sujet de

personnel. La liberté de se déplacer en toute sécurité incite à la création de parcours de déambulation paisibles, activité importante des résidents avec un cheminement simple et sans point d'arrêt. Suffisamment larges pour assurer la fluidité des déplacements, ils sont matérialisés d'une seule couleur, bien différenciée de celle de l'espace de vie. Selon les conditions météorologiques, le parcours de déambulation peut se prolonger à l'extérieur. Les couloirs, les culs-de-sac entraînent des pertes de repère et sont anxigènes pour les personnes désorientées. L'environnement acoustique mérite une attention particulière, en veillant, par exemple, à diminuer le temps de réverbération des locaux (inférieur à 0,6 seconde) pour obtenir une ambiance assez feutrée.

conversation, telle la métamorphose du têtard en grenouille, de la chenille en papillon... Pour compenser les déficits cognitifs, une différenciation nette des espaces collectifs et privatifs de chaque zone et de chaque pièce s'appuie, entre autres, sur la singularité d'une couleur, sur une signalétique adaptée ou sur des logos très compréhensibles. Par exemple, les personnes âgées, en raison des méthodes d'apprentissage de leur époque, lisent plus facilement les affichages en écriture cursive que les majuscules. Le contraste des couleurs est aussi un paramètre essentiel. Une porte de même teinte que le mur disparaît. Toutefois, un changement de couleur au sol risque de suggérer une différence de niveau. La conception architecturale des unités d'accueil qui se fondent sur une analyse comportementale fine diminue nettement les troubles comme la déambulation nocturne, l'agressivité et même l'incontinence.

Des réglementations à en perdre la tête

Diverses normes d'accessibilité, de sécurité incendie et bien d'autres ne sont pas toujours en adéquation avec les capacités des personnes âgées présentant, de plus, des troubles cognitifs. Même si la réglementation sur l'accessibilité le permet, les ressauts sont à éviter. Ces reliefs peuvent surprendre et faire chuter les résidents à faible acuité visuelle ou ceux dont la marche est instable. De même la rampe, solution traditionnelle, peut être déstabilisante pour des malades qui ne perçoivent et/ou ne comprennent plus les détails de leur environnement. La pente doit être très faible, presque imperceptible. Sinon des surfaces planes d'un escalier avec des marches bien soulignées, d'une hauteur adaptée aux personnes âgées et un élévateur pour de faibles différences de niveau sont possibles. L'espace est un langage subtil. Il ouvre aux émotions et contribue surtout au bien-être physique et psychique de la personne.

Des repères spatiaux et temporels

Tous les moyens architecturaux et constructifs peuvent aider et stimuler la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer à se repérer dans l'espace et dans le temps. La mise en lumière des espaces est, à ce titre, importante. En l'absence de lumière naturelle, ces

Une atmosphère conviviale

Les familles des malades éprouvent souvent des sentiments mêlés de culpabilité, d'abandon, d'impuissance, d'angoisse et de tristesse. Il est important que la structure d'accueil ne soit pas

suzanne ^{déoux}
docteur en médecine et professeur
à l'Université d'Angers
et véronique girard, claude marrec, franck
richer, aurélie sachot
groupe de travail d'ingénierie de stratégies
de santé dans le cadre bâti